

# Le fort prend forme

L'AMICORF a entrepris depuis environ deux ans la restauration du fort du Cap-Martin, « maillon » de la Ligne Maginot. Un remarquable travail a déjà été accompli.



M. Fiquet-Albin (à droite) et un bénévole de l'AMICORF donnent un « coup de neuf » aux ferrailles du fort, en particulier le monumental pont-levis.

(Photo Olivier Poisson)

Depuis maintenant près de deux ans, une petite équipe de bénévoles réunis au sein de l'association AMICORF que préside M. Raymond Cima a entrepris, sous la direction de M. Christian Fiquet-Albin, la restauration du Fort du Cap-Martin.

Construit au début des années trente, ce Fort est, géographiquement, le deuxième ouvrage — en partant du sud du pays — de la fameuse Ligne Maginot.

Il comprend trois blockhaus représentant une surface globale d'environ 900 m<sup>2</sup>, reliés entre eux et semi-enterrés sur la colline du Cap-Martin sur une vingtaine de mètres de dénivellation.

Intégré dans une « ligne de résistance du Secteur Fortifié des Alpes-Maritimes », il avait notamment pour mission de protéger la ville de Menton.

Après avoir convenablement rempli son rôle en juin 1940 où il fut copieusement bombardé, le

fort fut désaffecté et laissé dans un état d'abandon dont l'association AMICORF a souhaité le sortir.

Une convention a ainsi été signée entre la ville, propriétaire du fort et de ses dépendances, et l'association.

En raison de l'état du bâtiment nécessitant des investissements assez importants, la réhabilitation a été prévue par tranches très espacées dans le temps. L'AMICORF ne dispose en effet que de ses ressources propres et des aides que lui apportent de généreux mécènes, entreprises, commerçants de Roquebrune et du Mentonnais, particuliers.

La première tranche provoyait la réhabilitation du bloc d'entrée, en fait le blockhaus le plus important qui est de surcroît particulièrement intéressant car il est le seul de la région à être disposé sur deux niveaux et à posséder une artillerie sous casemate.

Cette opération est maintenant pratiquement achevée, du moins en ce qui concerne l'étage supérieur.

## ✓ Trois blockhaus

## ✓ Protéger la ville de Menton

## ✓ Reconstituer les scènes de la vie quotidienne du fort

Une fois les grilles franchies, la « différence » est évidente.

Les peintures extérieures donnent une belle allure au fort même s'il ne s'agit pour l'instant que d'une première couche qui n'a pas la teinte exacte.

« Nous espérons qu'une entreprise nous fournira la peinture nécessaire comme pour la première couche » soupire M. Fiquet-Albin...

Celui-ci aurait également besoin de deux rouleaux de fil de fer pour terminer la clôture côté route. Une partie seulement a pu être faite grâce, déjà, à un généreux mécène.

Toutes les ferrailles ont subi un traitement anti-rouille après avoir été décapées. L'électricité a également été refaite à neuf, aux normes de sécurité.

En marge de la restauration, M. Fiquet-Albin ne cache pas son rêve : installer un petit musée qui permettrait de reconstituer des scènes de la vie quotidienne du fort lorsqu'il était en service.

Tout le matériel qui pourrait être confié sera évidemment le bienvenu.

Il sera alors temps de pouvoir envisager des visites, objectif final de cette opération de longue haleine.